

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail – Patrie

INSTITUT NATIONAL DE LA
STATISTIQUE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work – Fatherland

NATIONAL INSTITUTE OF
STATISTICS

Les Comptes Nationaux Trimestriels

(1^{er} trimestre 2019)

<i>...Une offre locale marquée par la consolidation de la croissance toujours portée le secteur tertiaire.....</i>	<i>3</i>
<i>...Une amélioration continue de la croissance dans le secteur primaire.....</i>	<i>3</i>
<i>...Un secteur secondaire bien portant</i>	<i>4</i>
<i>...Une croissance modérée de 3,3 % du secteur tertiaire en perte de vitesse.....</i>	<i>4</i>
<i>...Une bonne tenue des investissements du côté de la demande.....</i>	<i>6</i>
<i>...Une croissance de la consommation finale au ralenti</i>	<i>6</i>
<i>... Une détérioration du déficit de la balance commerciale</i>	<i>8</i>
<i>...Une hausse en volume des importations globales de +7,2%.....</i>	<i>8</i>
<i>...Une chute des exportations en volume de -11,2%.....</i>	<i>9</i>
<i>...Une détérioration du déficit de la balance commerciale</i>	<i>9</i>

Le premier trimestre de 2019 affiche une amélioration de l'activité économique, traduite par une croissance de 4,2% du PIB par rapport au trimestre correspondant en 2018.

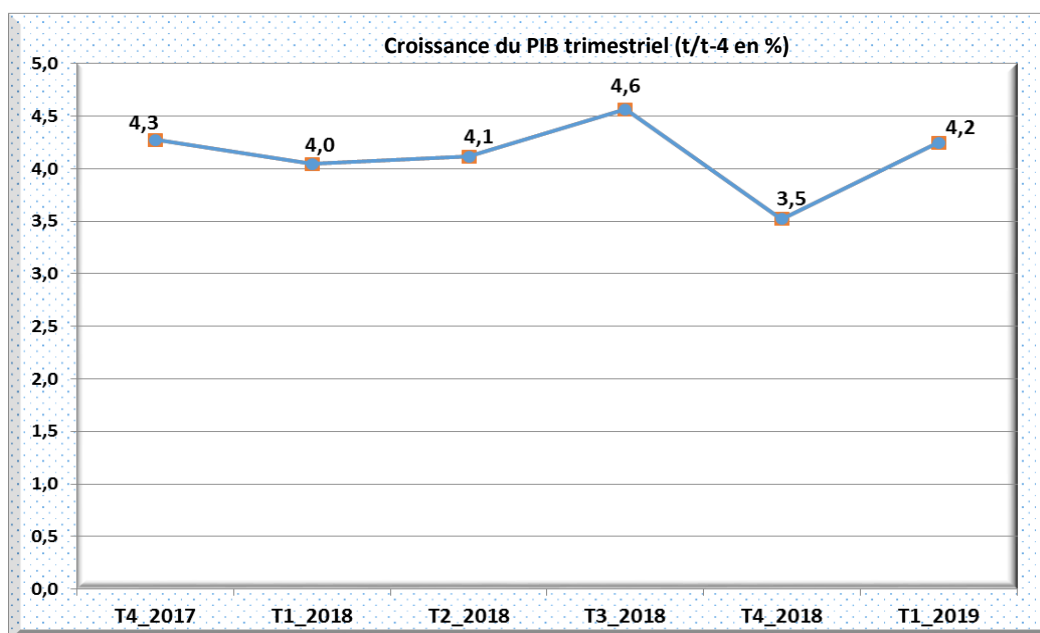
Du côté de l'offre, cette performance résulte du dynamisme des activités dans les trois secteurs : le secteur tertiaire se place en tête avec une contribution de 1,8 point à la croissance, suivi du secteur secondaire avec de 1,5 point, et du primaire avec 0,4 point.

Le secteur primaire maintient son dynamisme, surtout dans l'agriculture vivrière dont les prix des produits vivriers affichent une baisse, traduisant l'amélioration de l'offre locale.

Le secteur secondaire poursuit son évolution acquise depuis le début de l'année 2018. Une progression qui s'est accentuée ce trimestre avec la bonne performance des industries extractives notamment l'extraction d'hydrocarbure qui enregistre une contribution de 0,7 point, soutenue par la production de plus en plus importante du gaz naturel. Les autres industries manufacturières avec une contribution de 0,2 point, ont également soutenu la croissance du secteur secondaire, avec une bonne reprise de l'activité de la raffinerie de pétrole brut par la SONARA au premier trimestre 2019, mais qui pourrait malheureusement s'estomper au second trimestre à la suite de l'incendie survenu en fin mai 2019.

Le secteur tertiaire demeure le moteur de la croissance, impulsé par les performances des activités de commerce et des services financiers.

Du côté de la demande, la consolidation de la croissance du PIB est essentiellement soutenue par la consommation finale et la composante privée de l'investissement avec des contributions respectives de 2,3 points et 2,2 points à la croissance. Par ailleurs, la contraction du volume des exportations couplée à l'augmentation du volume des importations a détérioré davantage le solde de la balance commerciale qui demeure déficitaire.



...Une offre locale marquée par la consolidation de la croissance toujours portée par le secteur tertiaire.

...Une amélioration continue de la croissance dans le secteur primaire

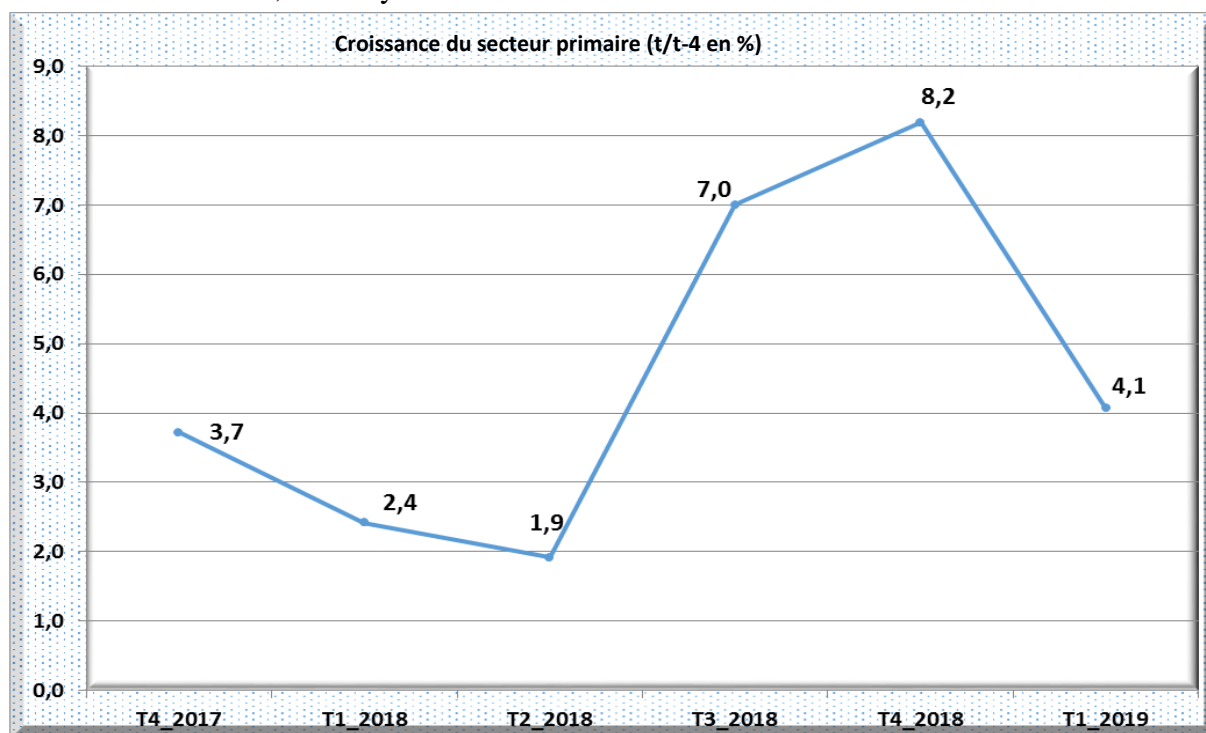
Le premier trimestre 2019 est marqué par une croissance en amélioration continue du secteur primaire qui évolue de 4,1%, par rapport au trimestre correspondant en 2018, après 2,4% à la même période en 2018.

Le secteur primaire a contribué de 0,4 point à la croissance du PIB au cours du premier trimestre 2019. Cette bonne tenue du secteur est imputable à l'ensemble de toutes les branches qui le compose.

L'agriculture vivrière a contribué de 0,2 point à la croissance du PIB, résultant de l'amélioration de l'offre des produits vivriers. Les tensions sur l'offre domestique se seraient atténuées ce trimestre avec une amélioration des prix des produits vivriers qui affichent une baisse de 0,2 % ce trimestre contre 10,2 % il y a un an. La

performance du secteur est également soutenue par la branche sylviculture avec une contribution de 0,1 point à la croissance du PIB et celle de l'élevage, chasse et pêche (0,1 point).

Néanmoins l'agriculture industrielle et d'exportation, avec une contribution nulle, connaît en dehors du cacao, un ralentissement dans l'exportation de ses autres principaux produits (banane fraîche, café et coton).



...Un secteur secondaire bien portant

La dynamique de croissance du secteur secondaire est maintenue au 1^{er} trimestre 2019, avec une évolution de 5,5% ce trimestre par rapport au trimestre correspondant en 2018

La performance de ce secteur est la résultante d'une bonne tenue des activités dans la plupart des branches dont chacune a contribué positivement à la croissance du PIB.

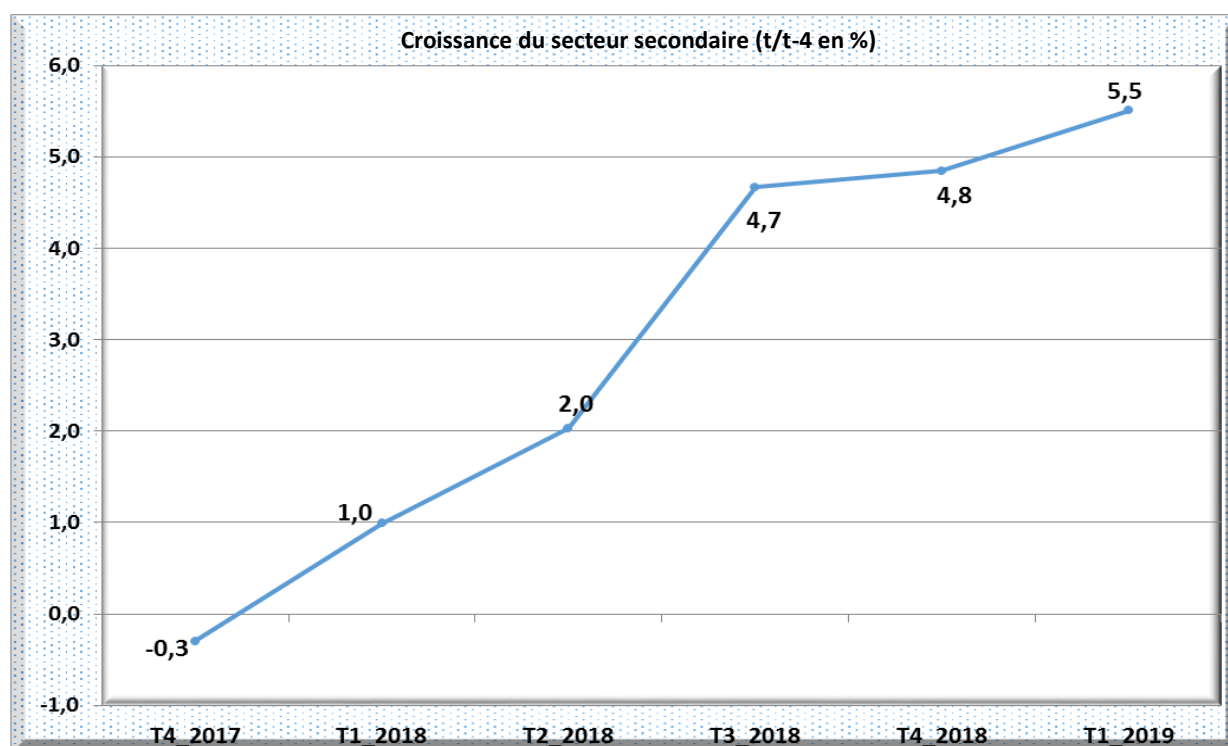
Avec une croissance de 14,3%, les industries extractives ont enregistré une performance particulière par rapport à la période correspondante en 2018, avec notamment une production de plus en plus importante du gaz naturel.

La branche des bâtiments et travaux publics (BTP) poursuit son dynamisme avec une contribution de 0,3 point à la croissance. De même, les industries agroalimentaires ont évolué de 3,3% par rapport à la même période en 2018, contribuant ainsi de 0,2 point à la croissance du PIB.

Quant aux autres industries manufacturières,

leur modeste évolution, avec une contribution de 0,2 point à la croissance du PIB au cours du premier trimestre 2019, masque quelques disparités entre les sous-branches. En effet, le dynamisme des activités d'industrie du bois (8,6%), et la reprise des activités de la SONARA au premier trimestre 2019 ont contribué positivement à la bonne tenue de la branche, tandis que la sous-branche des industries du textile et d'habillement, avec une croissance négative de 14,2%, en a constitué plutôt un frein.

La production et la distribution d'électricité enregistre une forte croissance de 8,1%, après un recul de 2,8% au trimestre précédent. Aussi, la production et la distribution d'eau, l'assainissement et le traitement des déchets affichent également une hausse de 3,1%.



...Une croissance modérée de 3,3 % du secteur tertiaire en perte de vitesse

Le premier trimestre 2019 est marqué par une croissance modérée du secteur tertiaire, avec +3,3 % contre +5,8% à la même période de l'année précédente

Bien que son niveau de croissance soit au-dessous de la moyenne des trois secteurs, le secteur tertiaire, avec une contribution de 1,8 point à la croissance, demeure, le moteur de la croissance de l'économie au cours du trimestre.

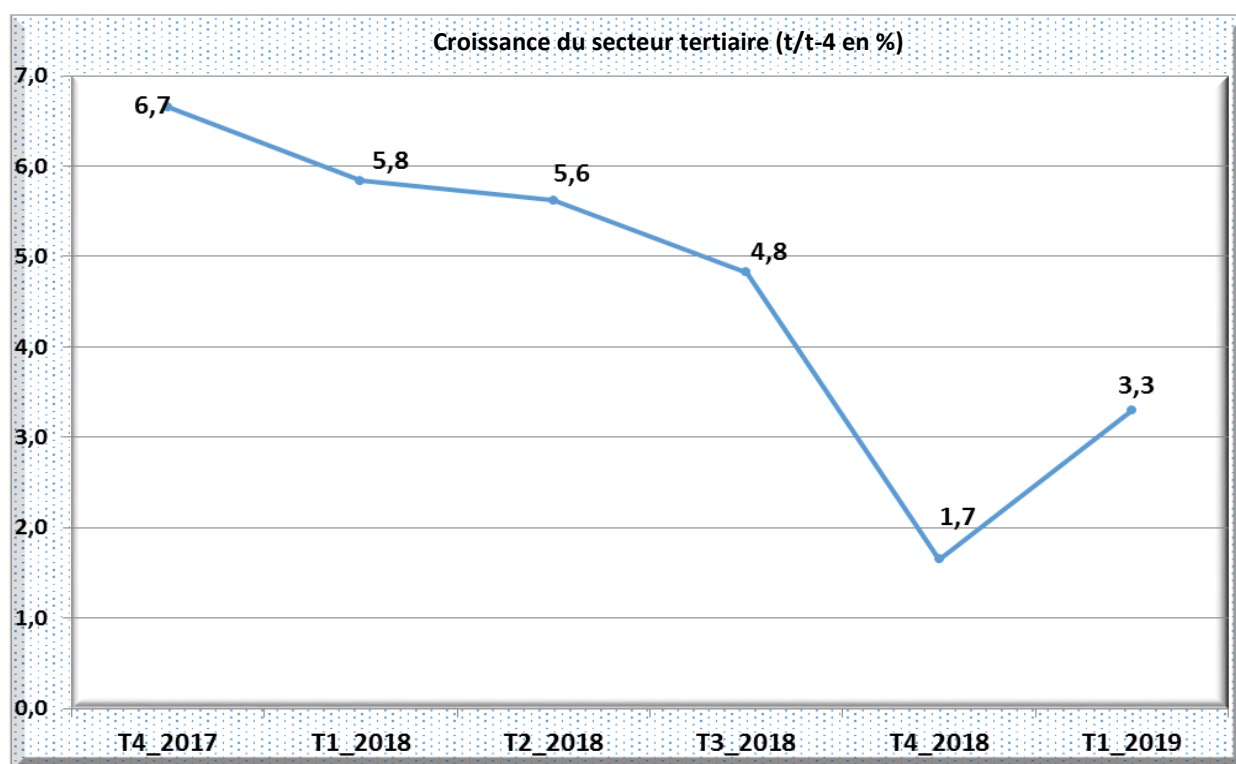
Cette bonne posture est la résultante d'une consolidation de la croissance dans toutes les branches d'activités du secteur à l'exception de l'«administration publique, santé et éducation».

En effet, les branches commerce et réparation (1,3 point), transport et entreposage (0,4 point) et services financiers (0,3 point) ont considérablement influencé la performance du secteur tertiaire.

La bonne tenue des activités dans le sous-secteur des services financiers (+8,5%), est à

mettre en liaison principalement avec l'augmentation des crédits à l'économie. Les activités d'hébergement et de restauration (+3,1%), ainsi que celles de l'information et télécommunication (+1,2%) ont connu, quant à elles, un ralentissement dans leur rythme de progression ce trimestre, en enregistrant des contributions à la croissance quasiment nulles.

La bonne tenue du secteur a été néanmoins ralentie par une baisse du volume des services non marchands fournis par l'administration publique, santé et éducation avec une évolution en baisse de 5,2% comparée au trimestre correspondant de 2018, et une contribution négative de 0,7 point au PIB. Cette contraction s'est manifestée, par la baisse des achats des biens et services de l'administration publique.



...Une bonne tenue des investissements du côté de la demande

...Une croissance de la consommation finale au ralenti

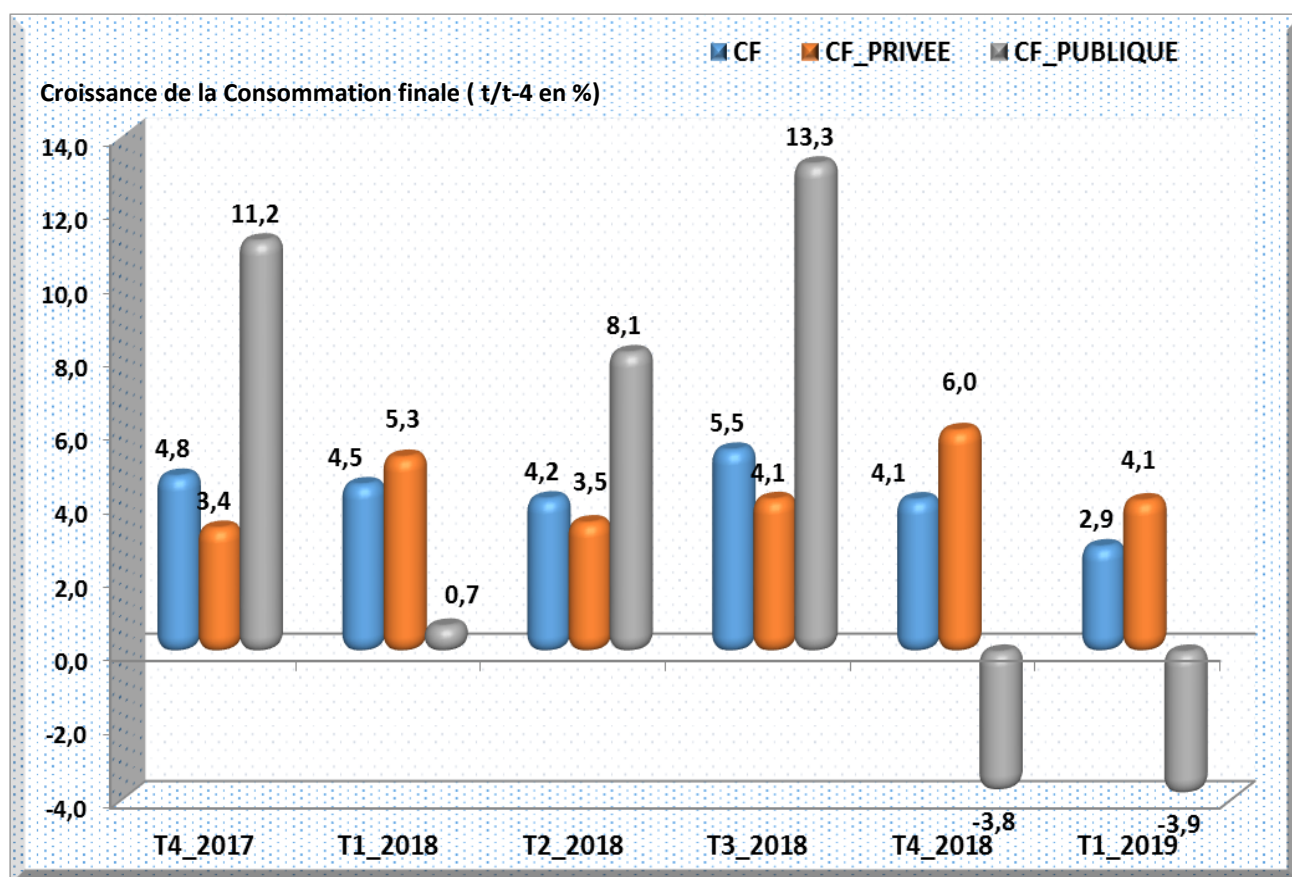
La consommation finale ralentit au premier trimestre 2019 (+2,9%), imputable au repli de sa composante publique

Au premier trimestre 2019, la consommation finale a évolué de 2,9%, comparativement au même trimestre de l'année précédente. Cette évolution résulte d'une croissance de la composante privée de 4,1% combinée à une contraction de la composante publique de 3,9%.

Cette évolution de la consommation privée est la résultante de la forte demande de certains produits par les ménages, notamment les produits de l'agriculture vivrière et de l'élevage. Aussi, la demande soutenue de certains biens du secondaire tels que ceux des

industries de travaux de grains, de transformation des produits d'origine agricole, des autres produits manufacturiers ainsi que de certains services tels que le transport et les télécommunications a contribué à soutenir la consommation privée.

L'évolution modérée de la consommation privée s'explique essentiellement par la baisse de la demande de certains produits tels que ceux de l'industrie du textile et de l'habillement (-14,8%) et de l'industrie chimique (-2,7%).



...Une hausse du niveau global des investissements portée par le secteur privé

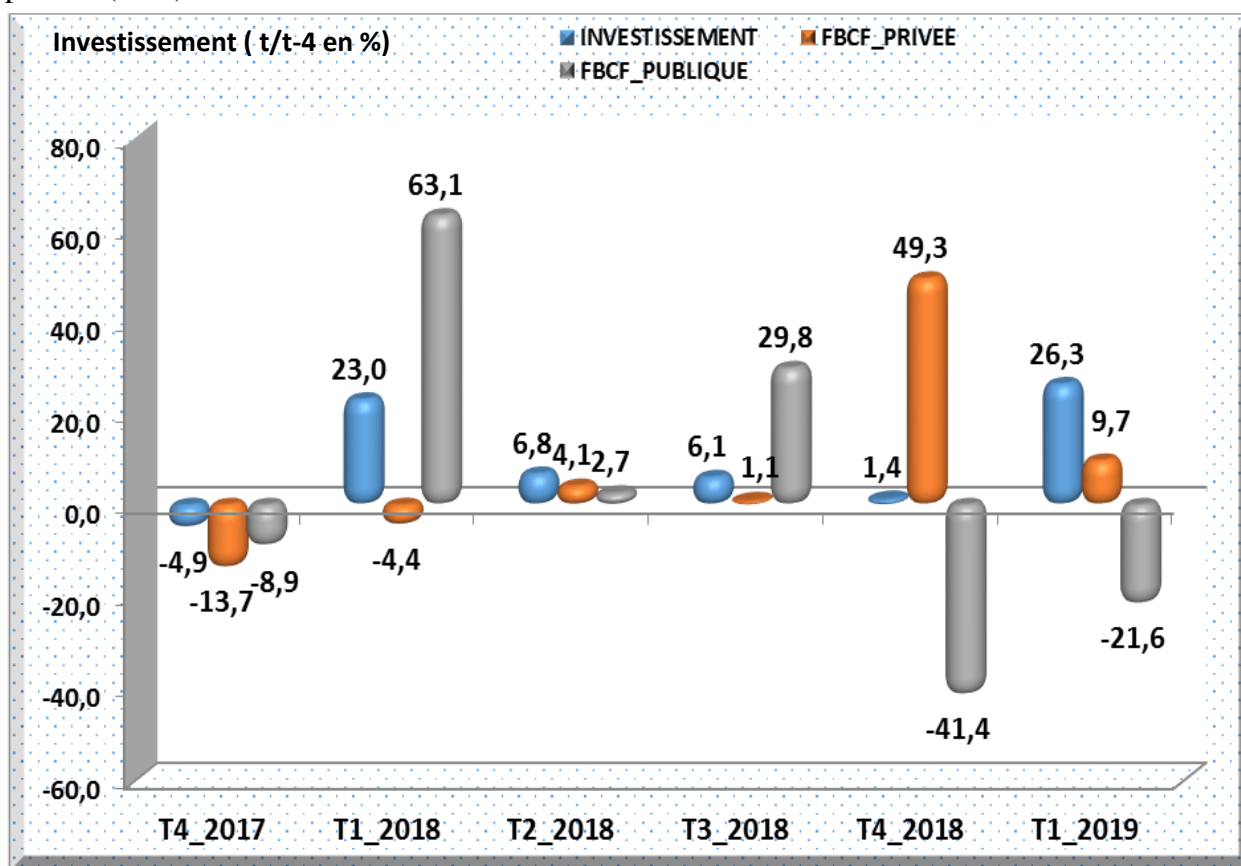
L'économie nationale a enregistré au premier trimestre 2019 une hausse remarquable du niveau de l'investissement total (+26,3%), portée par les investissements du secteur privé.

Comparativement au premier trimestre de 2018, le niveau des investissements est en hausse de 26,3%, en symbiose avec une consolidation de la formation brute du capital fixe qui contribue pour 1,2 point à la croissance du PIB.

L'évolution du niveau global des investissements s'explique par la demande des machines et appareils électriques, des matériels de transport ainsi que des investissements dans les bâtiments et travaux publics (BTP).

Pendant que la composante privée contribue fortement de 2,2 points à la croissance du PIB, la dynamique du niveau global est *a contrario* freinée par la contraction des investissements publics de 21,6%, contribuant négativement de 1,0 point à la croissance du PIB.

Par ailleurs, la baisse de la demande des produits issus de l'industrie de fabrication des meubles de 37,6% a contribué aussi à ralentir l'évolution du niveau des investissements.



... Une détérioration du déficit de la balance commerciale

... Une hausse en volume des importations globales de 7,2%

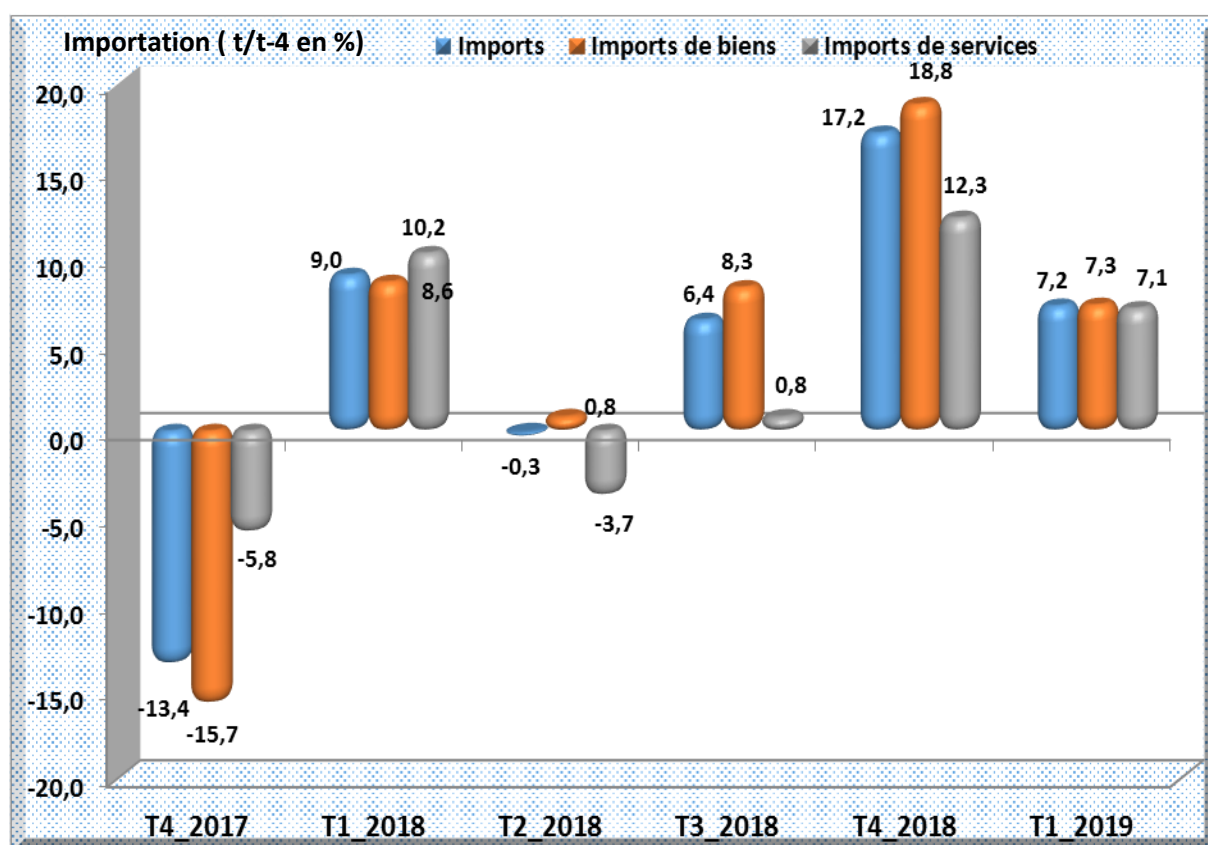
Le premier trimestre de 2019 est marqué par une hausse de 7,2% du volume des importations par rapport à la même période en 2018.

Les importations de biens et services enregistrent une hausse en volume de 7,2% au premier trimestre 2019 et contribuent négativement à la croissance de 1,8 point.

Cette évolution résulte de la hausse simultanée des importations de biens et des services. Les importations des biens ont augmenté de 7,3% et contribuent négativement à la croissance de 1,4 point. Parallèlement, les importations de services ont augmenté de 7,1% et contribuent négativement à la croissance de 0,4 point.

Les principaux produits importés au cours du trimestre sont les produits de l'industrie du papier, de l'industrie des autres produits manufacturiers en particulier le carburant, de l'industrie du travail de grains (blé et riz), de l'industrie des autres activités agroalimentaires (poissons congelés) et de l'industrie de fabrication des meubles.

Hors pétrole, les importations de biens en volume croissent de 7,1%.



...Une chute des exportations en volume de 11,2%

Le premier trimestre de 2019 enregistre une chute des exportations globales de 11,2% par rapport à la période correspondante en 2018.

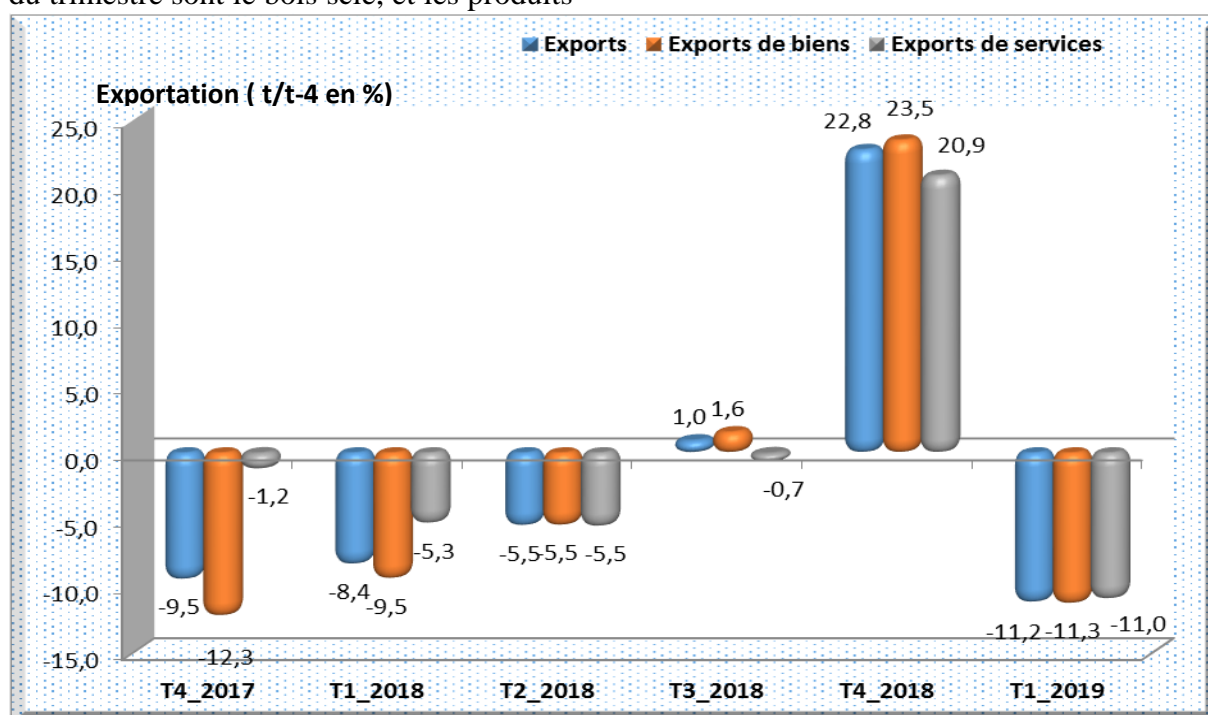
Les exportations de biens et services enregistrent une baisse prononcée en volume de 11,6% au premier trimestre de 2019 par rapport au trimestre correspondant en 2018, et contribuent négativement de 2,3 points à la croissance du PIB.

Cette mauvaise performance est principalement imputable aux exportations de biens qui baissent de 11,3% et contribuent négativement à la croissance de 1,7 point. Les exportations de services sont également en recul de 11,0% et contribue négativement de 0,6 point.

Les principaux produits exportés au cours du trimestre sont le bois scié, et les produits

agricoles transformés en particulier le beurre et la pâte de cacao. Les autres produits enregistrent des baisses remarquables, notamment les exportations de pétrole brut et de gaz naturel de 14,6%, les exportations des produits de l'agriculture industrielle et d'exportation de 22,1% et les exportations du bois grume de 13,1%.

Hors pétrole brut et gaz, les exportations de biens enregistrent une baisse en volume de 10,1% par rapport à la même période de l'année précédente.



...Une détérioration du déficit de la balance commerciale

Par rapport au premier trimestre de 2018, le déficit du solde de la balance commerciale s'est détérioré au premier trimestre de 2019.

Entre le premier trimestre 2019 et la même période en 2018, la baisse en volume des exportations de 11,2%, combinée à la hausse des importations de 7,2%,

contribue davantage à la détérioration du solde de la balance commerciale qui demeure déficitaire de 8,3 % du PIB.

Résumé méthodologique

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des Comptes Nationaux Trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels. Le *principe d'agrégation* suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. En outre, l'on a tenu compte du secteur informel qui pose des problèmes en raison de son importance dans certaines branches et en l'absence d'indicateurs trimestriels. On utilisera alors des indicateurs indirects ou des lissages par la tendance. Ainsi, l'on est passé de 44 branches pour les comptes annuels à 29 branches pour les CNT.

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants et courants est calculé selon deux (2) approches. D'abord, selon l'approche production en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants de 2005, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Il est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonalisation des indicateurs conjoncturels.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants et courants est obtenu par sommation de ses emplois trimestriels : consommation finale, formation brute de capital fixe, exportations, importations et solde sur la variation des stocks.

Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche d'étalonnage et de calage, en particulier la méthode proportionnelle de Denton améliorée. Pour plus de détails, se référer au « Document de méthodologie d'élaboration des comptes trimestriels du Cameroun ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel XLPBM pour les étalonnages-calages, ECOTRIM pour les lissages et JDEMETRA+ pour la dessaisonalisation. Ces logiciels sont développés par le FMI et Eurostat.

Révision

Les révisions ont pour but de fournir aux utilisateurs des données aussi précises qu'actuelles. Les révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (alignement sur les nouvelles données annuelles) ou une période plus longue (changement du SCN, nouvelle année de base, etc.)

Diffusion

Cette note d'analyse sur le PIB trimestriel couvre le premier trimestre de l'année 2019. La note d'analyse sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après la fin du trimestre.

Les évolutions du PIB de ce trimestre sont mesurées en glissements annuels sur des données brutes.

Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels.

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données sur l'ensemble de la période. Ces changements seront de moins en moins importants au fur et à mesure qu'on remontera dans le temps. Ils sont dus à des améliorations faites sur des indicateurs observés, à des révisions des données de base publiées par les sources, à l'intégration d'une nouvelle année de comptes nationaux et quelquefois à des révisions de méthodologie.

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel brut par secteurs d'activités						Variations PIB réel trimestriel brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)					
	(base 100 = 2005) (en milliards FCFA)											
	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T3_2018	T4_2018	T1_2019	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T3_2018	T4_2018	T1_2019
Secteur primaire	560,1	411,6	581,8	622,4	606,0	428,3	3,7	2,4	1,9	7,0	8,2	4,1
Agriculture des produits vivriers	214,8	204,4	333,4	314,8	225,1	212,9	4,7	5,6	5,2	5,0	4,8	4,2
Agriculture industrielle et d'exportation	192,8	48,4	69,8	138,5	215,7	49,9	5,0	-4,9	-22,7	14,8	11,9	3,0
Elevage, chasse et pêche	74,4	74,9	75,7	76,7	77,9	79,3	4,4	3,9	3,8	4,1	4,8	5,9
Sylviculture et exploitation forestière	78,1	83,8	102,9	92,4	87,3	86,2	-2,5	-1,7	13,3	5,8	11,7	2,8
Secteur secondaire	967,1	1038,1	1103,9	1088,1	1014,0	1095,3	-0,3	1,0	2,0	4,7	4,8	5,5
Industries Extractives	203,5	194,8	208,2	218,1	216,1	222,6	-13,9	-13,6	-7,0	5,8	6,2	14,3
.....dont extraction d'hydrocarbure	200,5	191,4	204,4	214,2	212,8	219,1	-14,0	-13,9	-7,3	5,9	6,2	14,5
Industries Agro-alimentaires	243,2	266,3	265,8	245,7	248,3	275,1	4,5	2,3	4,6	7,3	2,1	3,3
Autres Industries Manufacturières	282,4	304,9	316,7	301,8	284,7	311,0	7,8	10,7	1,0	1,1	0,8	2,0
Electricité	28,2	26,3	27,6	27,0	27,4	28,4	8,6	-2,9	5,4	5,5	-2,8	8,1
Eau et Assainissement	26,7	26,3	26,7	27,2	27,9	27,1	6,0	3,2	0,8	1,6	4,6	3,1
BTP	183,2	219,5	259,0	268,2	209,6	231,1	-2,5	2,5	8,9	5,8	14,4	5,3
Secteur tertiaire	2195,1	2042,7	2152,2	2187,3	2231,4	2110,1	6,7	5,8	5,6	4,8	1,7	3,3
Commerce et réparation	666,2	631,9	719,7	715,0	695,1	681,7	3,7	7,1	6,2	3,1	4,3	7,9
Transports	224,1	211,0	238,9	236,4	229,3	224,8	3,7	8,0	5,2	1,2	2,3	6,6
Information et communication	91,0	91,6	88,8	88,6	92,9	92,7	4,1	-1,3	-4,7	-5,1	2,1	1,2
Hôtels et restauration	69,7	69,3	68,3	68,7	73,4	71,5	3,3	4,4	3,5	4,1	5,3	3,1
Services financiers	108,4	111,6	116,0	118,3	123,4	121,1	1,6	5,4	9,7	11,8	13,8	8,5
Administrations publiques	575,4	477,4	458,0	491,4	541,4	452,7	16,4	6,3	6,9	10,7	-5,9	-5,2
Autres services marchands	460,3	449,9	462,4	468,9	475,9	465,6	3,8	4,5	5,2	4,1	3,4	3,5
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	3722,3	3492,4	3838,0	3897,8	3851,4	3633,7	4,3	3,9	4,0	5,1	3,5	4,0
Impôts et taxes nets sur les produits	293,7	271,3	302,9	304,1	306,0	289,8	3,7	5,4	5,7	-2,1	4,2	6,8
PIB	4 016,1	3 763,7	4 140,9	4 201,9	4 157,4	3 923,5	4,3	4,0	4,1	4,6	3,5	4,2

Libellé	Ventilation du PIB courant trimestriel brut par secteurs d'activités (en milliards FCFA)					Variations PIB courant trimestriel brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)					Variations déflateur du PIB trimestriel Brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)			
	T1_2018	T2_2018	T3_2018	T4_2018	T1_2019	T1_2018	T2_2018	T3_2018	T4_2018	T1_2019	T2_2018	T3_2018	T4_2018	T1_2019
Secteur primaire	636,1	847,8	926,2	689,8	654,1	10,4	0,2	9,2	5,9	2,8	-1,7	2,0	-2,1	-1,2
Agriculture des produits vivriers	296,7	490,0	470,4	335,0	305,8	9,9	10,3	6,8	6,1	3,1	4,9	1,7	1,2	-1,1
Agriculture industrielle et d'exportation	112,5	95,4	211,4	125,4	116,3	17,0	-41,5	18,7	17,7	3,4	-24,4	3,4	5,2	0,4
Élevage, chasse et pêche	97,9	100,5	102,2	103,2	101,7	11,3	12,0	11,3	9,0	3,8	8,0	6,9	4,1	-1,9
Sylviculture et exploitation forestière	128,9	161,9	142,1	126,3	130,3	5,7	8,4	3,2	-6,0	1,1	-4,3	-2,5	-15,8	-1,7
Secteur secondaire	1315,5	1445,3	1440,4	1339,9	1409,4	1,9	8,5	12,4	8,5	7,1	6,3	7,3	3,5	1,6
Industries Extractives	199,4	251,9	272,7	301,1	234,0	-2,3	40,2	69,6	53,4	17,4	50,8	60,3	44,5	2,7
.....dont extraction d'hydrocarbure	193,6	244,9	265,6	295,9	227,9	-2,7	41,0	72,6	54,3	17,7	52,1	63,0	45,3	2,9
Industries Agro-alimentaires	345,3	359,2	340,7	334,8	374,0	-5,6	7,7	13,9	4,7	8,3	2,9	6,1	2,6	4,9
Autres Industries Manufacturières	432,3	449,9	426,8	376,3	444,9	8,1	-5,1	-5,1	-13,0	2,9	-6,1	-6,1	-13,7	0,9
Electricité	39,5	35,9	41,3	41,6	40,5	0,7	-4,5	12,1	1,1	2,7	-9,4	6,3	4,0	-5,0
Eau et Assainissement	29,7	29,6	30,0	31,0	30,5	-1,4	-5,4	-4,5	0,5	2,7	-6,2	-6,0	-3,9	-0,4
BTP	269,4	318,9	328,9	255,1	285,6	6,9	15,5	8,1	18,8	6,0	6,0	2,2	3,9	0,7
Secteur tertiaire	2643,5	2763,7	2841,4	2847,7	2809,4	4,7	6,7	7,0	0,5	6,3	1,1	2,1	-1,1	2,9
Commerce et réparation	731,0	830,2	827,2	818,3	809,2	5,1	3,0	0,2	4,2	10,7	-3,0	-2,8	-0,2	2,6
Transports	289,2	332,6	339,1	336,5	325,5	4,5	5,3	4,8	9,6	12,6	0,1	3,6	7,2	5,6
Information et communication	85,2	82,6	81,9	85,1	85,7	-13,6	-10,6	-8,5	0,4	0,6	-6,2	-3,6	-1,7	-0,6
Hôtel et restauration	216,7	218,9	231,0	249,7	242,8	4,3	4,9	11,6	16,2	12,1	1,4	7,1	10,3	8,7
Services financiers	152,4	158,6	161,7	168,6	164,9	4,2	8,9	11,6	14,0	8,2	-0,7	-0,1	0,2	-0,3
Administrations publiques	546,3	501,2	549,6	534,2	523,6	8,7	20,6	22,4	-20,2	-4,1	12,8	10,5	-15,2	1,1
Autres services marchands	622,7	639,6	650,9	655,3	657,8	4,4	5,7	5,8	5,2	5,6	0,5	1,7	1,7	2,1
TOTAL DES VALEURS AJOUTÉES	4595,0	5056,8	5208,1	4877,5	4872,9	4,6	6,1	8,8	3,4	6,0	2,0	3,5	-0,1	1,9
Impôts et taxes nets sur les produits	402,2	441,0	455,1	456,9	435,9	6,3	4,3	2,3	8,8	8,4	-1,3	4,5	4,5	1,5
PIB	4 997,2	5 497,8	5 663,2	5 334,4	5 308,8	4,8	5,9	8,3	3,8	6,2	1,7	3,6	0,3	1,9

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel brut par composante (base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						Variations PIB réel trimestriel brut par composante (T/T-4) (%)					
	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T3_2018	T4_2018	T1_2019	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T3_2018	T4_2018	T1_2019
Consommation Finale	3126,6	3074,5	3327,8	3312,3	3256,0	3162,6	4,8	4,5	4,2	5,5	4,1	2,9
Consommation privée	2526,4	2592,7	2841,9	2788,7	2678,5	2699,3	3,4	5,3	3,5	4,1	6,0	4,1
Consommation publique	600,1	481,9	485,9	523,6	577,5	463,3	11,2	0,7	8,1	13,3	-3,8	-3,9
FBCF	969,4	1019,1	1085,6	1152,6	1144,0	1064,2	-12,1	2,7	3,9	4,8	18,0	4,4
FBCF privée	634,7	848,6	874,6	966,5	947,8	930,5	-13,7	-4,4	4,1	1,1	49,3	9,7
FBCF publique	334,7	170,5	211,0	186,1	196,2	133,7	-8,9	63,1	2,7	29,8	-41,4	-21,6
Variation des stocks	204,7	-160,4	11,4	135,3	46,8	20,6	54,6	-45,4	-162,0	18,2	-77,1	-112,9
INVESTISSEMENT	1174,1	858,7	1097,0	1288,0	1190,8	1084,8	-4,9	23,0	6,8	6,1	1,4	26,3
Exportations	785,5	769,7	727,6	766,2	964,6	683,1	-9,5	-8,4	-5,5	1,0	22,8	-11,2
Exportations des biens	572,9	563,6	533,9	562,6	707,6	499,6	-12,3	-9,5	-5,5	1,6	23,5	-11,3
Exportations des services	212,6	206,1	193,7	203,5	256,9	183,5	-1,2	-5,3	-5,5	-0,7	20,9	-11,0
Importations	1070,1	939,2	1011,5	1164,6	1254,0	1007,0	-13,4	9,0	-0,3	6,4	17,2	7,2
Importations des biens	801,6	709,2	767,9	885,9	952,5	760,8	-15,7	8,6	0,8	8,3	18,8	7,3
Importations des services	268,5	230,0	243,6	278,6	301,5	246,2	-5,8	10,2	-3,7	0,8	12,3	7,1
PIB	4016,1	3763,7	4140,9	4201,9	4157,4	3923,5	4,3	4,0	4,1	4,6	3,5	4,2

Libellé	Ventilation du PIB courant trimestriel brut par Composante (en milliards FCFA)						Variation du déflateur du PIB trimestriel brut par composante (T/T-4) (%)					
	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T3_2018	T4_2018	T1_2019	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T3_2018	T4_2018	T1_2019
Consommation Finale	4180,9	4120,5	4538,6	4524,7	4351,6	4335,6	-0,3	0,8	3,3	2,7	-0,1	2,3
Consommation privée	3462,4	3557,0	3968,5	3910,8	3712,0	3793,5	0,8	1,1	2,5	2,2	1,1	2,4
Consommation publique	718,5	563,5	570,1	613,9	639,6	542,1	-4,7	-1,1	10,3	7,9	-7,5	0,1
FBCF	1084,4	1149,7	1237,8	1286,3	1222,7	1166,4	4,5	-0,6	0,1	-3,3	-4,5	-2,9
FBCF privée	699,7	950,5	1001,1	1084,7	1010,4	1014,3	6,2	-1,6	0,3	-2,9	-3,3	-2,7
FBCF publique	384,7	199,1	236,8	201,6	212,3	152,0	1,0	6,2	-0,8	-5,5	-5,9	-2,7
Variation des stocks	182,8	-97,5	74,4	156,4	-130,4	120,1	28,3	-45,1	-2638,4	2,6	-411,9	857,9
INVESTISSEMENT	1267,2	1052,2	1312,2	1442,7	1092,3	1286,5	4,7	6,9	2,7	-2,7	-15,0	-3,2
Exportations	936,6	953,0	918,4	1008,5	1271,0	1025,8	-1,1	1,9	5,6	11,0	10,5	21,3
Exportations des biens	664,1	672,5	645,9	707,8	891,4	720,3	-0,9	1,9	4,1	8,8	8,7	20,8
Exportations des services	272,5	280,5	272,5	300,7	379,6	305,5	-2,5	1,5	9,3	16,6	15,2	22,4
Importations	1246,0	1128,5	1271,4	1312,8	1380,6	1339,1	7,0	7,8	11,5	-0,9	-5,4	10,7
Importations des biens	882,1	803,3	908,7	940,5	989,6	958,6	7,5	9,4	11,9	-1,1	-5,6	11,2
Importations des services	363,8	325,2	362,7	372,3	391,0	380,4	3,8	3,8	11,3	0,7	-4,3	9,3
PIB	5138,8	4997,2	5497,8	5663,2	5334,4	5308,8	-1,0	0,7	1,7	3,6	0,3	1,9

Equipe Technique

Supervision générale

1. TEDOU Joseph, *Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)*
2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, *Directeur Général Adjoint, INS*

Coordination technique

1. NGUINGNANG Bernard, *Chef du Département des Synthèses Economiques*
2. NGHOGUE VOUFLO Léonel Erith, *Chef de Division de la Comptabilité Nationale*

Estimation et rédaction

1. TALOM KAMGA Alain Magloire, *Chargé d'Etudes N°1, Division de la Comptabilité Nationale*
2. MOFFO DZOUBOSSE Ghislain, *Chargé d'Etudes Assistant N°1, Division de la Comptabilité Nationale*
3. TEPONGNING MEGNIFO Hervé, *Chargé d'Etudes Assistant N°3, Division de la Comptabilité Nationale*
4. FOTSO KENGNE Elie, *Chargé d'Etudes Assistant N°4, Division de la Comptabilité Nationale*

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé - Cameroun

Tél : (237) 222 22 04 45

Fax : (237) 222 23 24 37

Site Web: www.statistics-cameroon.org

*Une Publication du Département des Synthèses
Economiques*

© INS, juillet 2019